

[Texte]

be in the federal government's coffers as well, or a portion of it.

The Chairman: I think windfall profits probably have been taxed.

• 0935

Mr. Petrie: We will wait for the investigation to see who should have got the money. I think we all probably should agree that it should not have been the corporations.

Mr. Thacker: You should speak for yourself.

Mr. Petrie: Okay, sir, fair enough. At this point I would just point out a couple of other points with respect to what we have mentioned.

If I can find my sources here . . .

The Chairman: I do not want to cut you off, but I think you have completed the substantive part of your brief. It is a very good brief and I think some members have a few questions, and we would like to go on, as we have a very loaded program.

Mr. Petrie: I just wanted to point out that we believe if there is evidence before you and it refers to the brief that was presented to you by the Canadian Union of Public Employees, in Section 4, at page 12, of their submission, when they talk about the shift of the tax burden from corporations to individuals and the money that could have been saved by the federal government in assistance to business corporations and the other \$6 billion shift government assistance and the \$3.5 billion from corporations that should have been taxed more had they paid their fair share. So we would refer you to that to support our arguments on that particular point.

If I may, then, just finish that paragraph. In conclusion, the Coalition firmly believes we must not get caught up in the so-called reaganomics type of government that would see the dismantling of our necessary social programs. Canadians, in our opinion, do not share that philosophy and that should be evident to this task force that with the number of submissions that you have received to date. What Canadians want, today, is the maintenance of, and improvement upon, their present social programs so that we can attain the highest possible levels of physical, mental and social well-being.

The Chairman: Thank you, Mr. Petrie, for your brief. As you are aware, we had a long and interesting meeting in Ottawa with the Canadian Health Coalition. It was a good meeting, and in terms of philosophy at least, a lot of the points that you raise—while you raise others—were raised by the Canadian Health Coalition, CUPE and a few other groups that came before us. So if you find that members do not delve in detail, very deeply in these discussions, it is not because we are not interested in them, it is because we have been through them in discussion and we are, now, in the process of reflecting on them. So it is not necessary for us to really dwell very profoundly, at this time, on these questions because we are in the process of debating them.

[Traduction]

partie de ces 12 milliards de dollars serait toujours dans les coffres du gouvernement.

Le président: Je pense que les profits excédentaires ont probablement été taxés.

M. Petrie: Nous attendons l'enquête pour voir qui aurait dû recevoir ces sommes. Nous sommes probablement tous d'accord pour affirmer que ce n'aurait pas dû être les sociétés.

M. Thacker: Vous devriez parler pour vous-même.

M. Petrie: D'accord, monsieur. Je voudrais maintenant attirer votre attention sur quelques questions relatives à ce dont nous avons parlé.

Si je puis me retrouver dans mes papiers . . .

Le président: Je ne veux pas vous interrompre, mais je pense que vous avez terminé la présentation de la plus grande partie de votre mémoire. C'est un excellent mémoire, et je pense que certains députés voudraient poser quelques questions; nous voudrions poursuivre, car nous avons un programme très chargé.

M. Petrie: Si vous le permettez, nous croyons que vous avez entendu les témoignages du Syndicat canadien de la fonction publique; dans le mémoire de cet organisme, partie 4, page 12, on parle du déplacement du fardeau d'imposition des sociétés vers les particuliers; on parle des sommes que le gouvernement fédéral aurait pu épargner au chapitre de l'aide aux sociétés, d'une somme de 6 milliards accordée par le gouvernement et d'une autre somme de 3.5 milliards que les sociétés auraient dû verser si leur fourchette d'imposition avait été juste. Nous vous renvoyons donc à ce témoignage pour appuyer notre argument sur cette question.

Permettez-moi de terminer ce paragraphe. En conclusion, la coalition croit fermement qu'on ne devrait pas se laisser entraîner vers un gouvernement à la Reagan, où nous assisterions au démantèlement de tous nos programmes sociaux nécessaires. A notre avis, les Canadiens ne partagent pas cette philosophie, ce qui devrait être évident à votre groupe de travail, après tous les exposés que vous avez reçus jusqu'à maintenant. Les Canadiens veulent aujourd'hui le maintien et l'amélioration des programmes sociaux existants, afin que nous puissions atteindre le plus haut niveau possible de bien-être physique, mental et social.

Le président: Monsieur Petrie, je vous remercie pour votre mémoire. Comme vous le savez, nous avons eu à Ottawa une longue et intéressante rencontre avec les représentants de la Canadian Health Coalition. Ce fut une excellente réunion, et pour ce qui est des principes philosophiques, même si vous soulevez de nouvelles observations, plusieurs des questions que vous avez abordées l'ont été aussi par la Canadian Health Coalition, par le Syndicat canadien des postiers, de même que par un certain nombre d'autres témoins. Alors, si vous trouvez que les membres ne s'attachent pas vraiment aux détails lors de ces discussions, ce n'est pas parce que nous ne sommes pas intéressés, mais bien plutôt parce que nous en avons déjà discuté et que nous sommes maintenant rendus à l'étape de la réflexion. Il ne nous est pas nécessaire de nous attacher aux